

gage, tant grammatical que théologique, n'égalé pas la pureté de ses intentions. On voit dans le titre même de l'ouvrage *les cœurs de Jesus, & de Marie, & de l'homme réunis*. Ce mélange du cœur de Jesus & de Marie est certainement un abus; & l'idée de distinguer *le cœur de l'homme* de celui de Marie, qui par l'excellence de sa sainteté n'a rien qui ne soit simplement *homme*, est peut-être un plus grand abus encore

On pourroit croire que cette observation se rapproche de la chicane, si on ne lisoit immédiatement après le titre : *au seul Dieu zrin & un, à Jesus-Christ & à sa divine Mere*. La gloire de Dieu ne doit jamais être confondue avec celle des pures créatures, telle que la Ste. Vierge. Rien de plus sage que les honneurs que l'Eglise décerne aux Saints; jamais elle ne confond les cultes, même dans les expressions & le langage. De plus, s'il n'y a qu'un *seul Dieu*, la Mere de Jesus n'est pas *divine*. Il peut se faire que quelques personnages, plus anciens & plus illustres que l'auteur, aient employé cette épithete dans des momens où l'enthousiasme déplaçoit la réflexion; mais ils ne tarديوient pas à reconnoître leur tort, dès le moment qu'ils se rappelloient le sage avis de saint Paul : *Formam habe sanorum verborum*. II. Tim. 1.

Je serois bien fâché que ces remarques, qui ne regardent que la forme de l'ouvrage, affoiblissent, en quelque maniere que ce fût, la bonne idée que l'on doit avoir du fond même, c'est-à-dire, de l'assemblage & du choix des